

## Éditorial

D'aucuns diront qu'il fait encore chaud. Ceux-là mêmes qui ont l'habitude d'augmenter le chauffage pour un confort optimal hésitent à présent à garder leurs dispositions coutumières. S'il y a un bien un fait évident pour tout le monde, c'est qu'il faut maintenant y réfléchir à deux fois avant de pousser le radiateur. Mettre des gros pulls, épargner l'énergie ou dépenser sans compter, voilà bien ce qui anime en ce moment les pensées de chacun. Les nouveaux tarifs du gaz et de l'électricité mettent déjà amplement les consommateurs en difficulté. Au-delà de toute nécessaire compassion, restons pragmatiques. Comme l'automne est la fin annoncée de la vie dans le cycle des saisons, bientôt viendra, on l'espère, le retour à un environnement seyant à la normalité. Les inquiétudes et les incertitudes légitimes ne sauraient remplacer l'optimisme revivifiant de la perspective chaleureuse du renouveau printanier.

Dans ce contexte particulier, nous percevons des effets relevant de l'aporie, de l'embarras dans le quotidien de la Nation. Depuis les confinements, les habitudes nouvellement ancrées du travail à domicile sont par exemple remises en cause dans le but de mieux gérer l'énergie du domicile. L'organisation structurelle de la collectivité tend vers



une virtualisation impétueuse de la société. En effet, la communication interpersonnelle se déroule aujourd'hui majoritairement par le biais des réseaux sociaux. En ce sens, la valeur de la sociabilité traditionnelle conflue vers une collégialité du genre humain ambiguë, qui relève de la dénaturation. Prenons pour preuve les projets 'méta' qui se revendiquent eux-mêmes comme des directions inexorables pour le futur.

Mais ne nous y méprenons pas, toute évolution conjoncturelle du corps social ne porte pas obligatoirement le sceau de la bienfaisance. Que deviennent la morale et le dogme dans un entourage qui réfrène l'idée d'une consubstantialité ? L'irréligion, qui est le nouvel étendard progressiste, amène à l'inversion des valeurs traditionnelles. Ce qui était autrefois considéré comme bien est alors maintenant évalué comme mal, et vice-versa. Les mœurs déclinantes transforment en profondeur ce qui fait le socle d'une vision éthique commune. Il s'agit là du secret occulte poussant vers le retour

d'un temps révolu pré-courant à l'ère chrétienne. La conjuration à l'encontre de la conception évangélique préparée de longue date touche certainement un point d'apogée duquel il sera difficile de revenir.

Effectivement, il s'esquisse devant nos yeux des événements notifiés par la Bible depuis l'époque des annonceurs d'Israël. Si ces choses arrivent avec exactitude, n'en ayons aucune crainte, car Dieu veille sur son troupeau. Pour ceux qui choisissent la petite porte, qui ne sont ni tièdes ni froids, ceux-là ne sont pas dans l'angoisse. L'humilité de l'homme né de nouveau accorde le recul nécessaire à la profession d'une foi vraie et inébranlable. Par ces mots d'encouragement et de témoignage, je vous souhaite d'être dans la paix du Christ, le Rédempteur.

Bonnes écoutes et visions de nos émissions radiophoniques et télévisuelles.

*André Cools*

## Notre-Dame des Cicatrices

Je partage avec Marie un secret que je m'en vais vous confier : je n'ai pas choisi celui qu'une puéricultrice a mis dans mes bras un clair après-midi d'été. Pas plus son visage, son sang ou son prénom.

« Il s'appelle Evan », nous a dit un jour la professionnelle de l'enfance en charge de nous conduire jusqu'à lui et de le conduire jusqu'à nous. Marie, dans le récit rapporté par Luc, entend l'ange Gabriel lui dire « Tu lui donneras le nom de Jésus »<sup>1</sup>. Nous savons que la grossesse de Marie est pour elle une surprise. Mais peut-être qu'en rêvant, elle avait imaginé un autre prénom. Peut-être avait-elle pensé appeler son fils Joachim, comme son père, selon la tradition transmise par l'évangile apocryphe de Jacques<sup>2</sup>.

Même ce pouvoir de nommer l'Enfant-Dieu lui est refusé. Il est en elle, mais il n'est pas à elle. Il ne lui revient que de l'accepter. Cette distance entre Marie et la divinité, Dieu la prend à son compte, il l'assume, du latin adsumere : monter vers.

Voilà l'assomption, la seule que je peux imaginer : Dieu assume l'humanité, il l'assume corps et âme. Le mérite de Marie, s'il en est un que nous pouvons admirer, est celui de reconnaître la distance entre Dieu et elle. Elle va et vient sur le chemin qui la conduit à sa juste place : la pleine humanité.

« Comment cela se fera-t-il ? »<sup>3</sup> demande-t-elle à l'ange de Luc. La réponse, c'est que Dieu est déjà en elle. Il l'a marquée du sceau de son ombre. Elle devient capable de Dieu, capable de donner un corps à Dieu, car elle se reconnaît en manque et elle accepte la relation. La preuve : elle entre en dialogue. Un dialogue de pauvreté et d'impuissance. Comment cela se fera-t-il ?

Mon fils est encore petit. Mais, je dois le dire, je reconnais parfois dans ses réponses des intonations que Jésus a dû prendre. Quand je lui demande quelque chose, je l'avoue, il lui arrive, tout bambin qu'il est, de me renvoyer de ces phrases telles que celle que Jésus sort à sa maman aux noces de Cana<sup>4</sup>. Alors, que Marie signale

1 Luc 1, 31

2 Protévangile de Jacques, I,1-VII,2

3 Luc 1, 34

4 Jean 2, 1-12

à son fils qu'il n'y a plus de vin et donc, sans doute, que le maître de cérémonie va être déshonoré, Jésus répond. Si nos bibles traduisent en général par « Femme, que me veux-tu ? », la version originale dit plutôt quelque chose comme « qu'y a-t-il de toi à moi ? » Bienheureuse distance qui permet de nouer un lien...

Dans l'histoire de Cana, la distance instaurée par Jésus permet à la mère et au fils de trouver leur place. Elle permet aussi à Marie de faire confiance à son fils. « Faites tout ce qu'il vous dira », ordonne-t-elle aux serviteurs.

Je demandais un jour à une femme, mère trois fois « comment c'est d'avoir quelqu'un dans son ventre quand on est enceinte ? » Elle me répondit, « tu sais, ce bébé, ce n'est pas tout à fait quelqu'un d'autre. » Dans toute relation, et notamment dans la relation entre un parent et son enfant, il s'agit de consentir à une déchirure. Marie en est un symbole. Celle qu'on dépeint si souvent comme une Marie-Douceur est bien plutôt Notre-Dame des Cicatrices.

La cicatrice, c'est aussi celle de la liberté. Entre nous, je ne voudrais pas du tout que mon fils ait la vie qu'a eue Jésus. Et je suis certain que Marie non plus ne voulait pas de cela. Dans l'évangile de Marc, on apprend que Marie et les membres de sa parenté sont tellement inquiets du comportement de Jésus qu'ils disent : « Il a perdu la tête ! »<sup>5</sup>

Je ne sais pas si cela vous arrive, mais dans la vie spirituelle, on peut connaître deux phases qui reviennent avec plus ou moins de régularité et qui parfois même s'entrechoquent. L'une d'entre elles, la plus agréable, repose sur une expérience sensible, joyeuse, de la présence de Dieu. Sentir, confusément, que là, oui là, quelque chose de Dieu se tient et qu'on y est bien. Goûter la grâce en se goûtant, soi-même, tout entier / toute entière en présence de Dieu. L'autre expérience, c'est celle de l'incrédulité. Ce n'est pas l'absence de foi, dans le sens que cette expérience ne rejette pas Dieu. Mais elle est privée de la consolation de savoir que si Dieu est, il est aussi Dieu avec moi. Cette expérience d'amertume, ce regret du Ciel, tend à nous faire croire que Dieu est là pour les autres, mais qu'il n'est

5 Mc 3, 21 (TOB)

pas possible de le voir à l'œuvre. Assez prosaïquement, c'est ce qui arrive à Marie quand elle dit de Jésus qu'il a perdu la tête. Elle le voit agir et se laisser déborder par la foule au point de ne plus pouvoir manger. La réaction de Marie est de vouloir utiliser la force sur Jésus. Mais le Vivant échappe à nos tentatives de mainmise...

Autre cicatrice, dans l'évangile de Matthieu. Il est une partie qui me réjouit tout spécialement, c'est le premier chapitre, qui relate la généalogie de Jésus<sup>6</sup>. La chose la plus surprenante, sans doute, est la présence dans cette longue liste de 4 noms de femmes avant Marie. Et quelles femmes !

La première est Tamar, qui se déguise en prostituée pour concevoir un enfant avec Juda. Tamar est peut-être une moins-que-rien aux yeux des hommes, mais c'est par elle qu'advient la quatrième génération après Abraham, à qui Dieu a promis une descendance plus nombreuse que les étoiles dans le ciel.

La deuxième est Rahab. Elle répond à la profession de prostituée et vit à Jéricho. Avec courage, elle cache deux espions hébreux et permet ainsi aux enfants d'Israël, prévenus de la stratégie de l'ennemi, de passer le Jourdain à pied sec. En récompense, elle épousera un fils d'Israël, raison pour laquelle on la retrouve dans cette généalogie.

Ruth est la troisième. Étrangère, venue du pays de Moab pour fuir la famine, elle est connue pour sa fidélité à sa belle-mère. Mais en dépit de la loi, elle épouse Booz, à qui elle permet d'avoir un enfant et par là de poursuivre la descendance d'Abraham. Sans Ruth, pas d'Obed et surtout pas de Jésus.

6 Mt 1, 17

Enfin, Bethsabée, femme du Hittite Urie. Peut-être plus connue que les autres, cette femme est violée par le roi David qui envoie Urie se faire tuer pour mieux s'approprier celle qu'il convoite. C'est elle qui fait basculer l'histoire encore une fois, c'est bien elle la mère de Salomon, c'est bien par elle que la descendance d'Abraham se poursuit.

Mille et une cicatrices parcourent ainsi le chemin qui mène Jésus jusqu'à nous. Cicatrices sur lesquelles souffle le Vivant. Cicatrices qui montrent que Dieu ne se fabrique pas, mais qu'il se reçoit. Cicatrices qui disent que le pouvoir n'est pas toujours du côté de la force et que Dieu marche plus haut que les murs de nos lois. Cicatrices que je porte aussi en moi et qui me font dire :

*Je vous salue ô matriarches qui nous précédèrent...*

*Le Seigneur est avec vous*

*Vous êtes bénies parmi tous les croyants*

*Et Jésus, le fruit de votre attente, est bénédiction.*

*Vous êtes les témoins qu'il ne faut cesser de naître*

*Envers et contre tout*

*Dès maintenant, jusqu'à l'heure de notre mort.*<sup>7</sup>

*Amen*

*François Choquet<sup>8</sup>*

7 Librement inspiré d'une prière d'Elia Cuvilier : <https://oratoiredulouvre.fr/libres-reflexions/predications/je-vous-salue-marie>

8 Méditation proposée pour l'émission radiodiffusée du 15 août 2022

#### AVIS :

*Dans l'optique de réduire les frais postaux liés à l'envoi du trimestriel, nous vous proposons de recevoir dorénavant le trimestriel par voie numérique Inscrivez-vous sur [info@aprt.be](mailto:info@aprt.be)*

## Fréquences Radio (R.T.B.F. La Première)

Brabant wallon 96.1 FM

Bruxelles centre 92.5 FM

Liège 96.4 FM

Verviers 91.3 FM

Spa 97.3 FM

Malmédy 89.2 FM

Saint-Vith 87.9 FM

Huy 94.3 FM

Waremme 94.6 FM

Hainaut occidentale 106.0 FM

Comines 94.1 FM

Mons 91.5 FM

Ath 97.9 FM

Charleroi centre 94.8 FM

Thuin 93.4 FM

Chimay 87.6 FM

Namur 102.7 FM

Couvin 94.2 FM

Luxembourg 96.4 FM

Bouillon 89.4 FM

Houffalize 90.2 FM

La Roche-en-Arden. 96.0 FM

Marche-en-Fam. 93.3 FM

Vielsalm 102.8 FM

# Programmation TV\*



## Culte TV

### Culte TV sur La Une à 10h00

**Dimanche 6 novembre :**  
**Culte de la Réformation,**  
Culte retransmis en direct depuis l'Église Protestante de Pâturages (Colfontaine) dans le cadre de son bicentenaire.  
Une production de la RTBF.

**Dimanche 25 décembre :**  
**Culte de Noël,**  
Culte en Eurovision, depuis la Suisse italienne.  
Une production de TSI.  
Traduction assurée par « Présence Protestante », France 2.

## Emission TV 30 min.

**Les jeunes, la foi et l'Église ?**  
Une émission de Georges Quenon.

Mardi 25 octobre sur La Trois (fin de soirée).

**Les artistes, chantres de la spiritualité.**  
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 30 octobre sur La Une (en matinée)\*,  
- Dimanche 06 novembre sur Tipik\*,  
- 3<sup>ème</sup> diffusion sur La Trois\*.

**Afropéanité et conditions féminines**  
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 20 novembre sur La Une\*,  
- Dimanche 27 novembre sur Tipik\*,  
- 3<sup>ème</sup> diffusion sur La Trois\*.

\* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.aprt.be/>

## Emission TV 10 min.

**Les jeunes, la foi et l'Église ?**  
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 2 octobre sur Tipik (06h35),  
- Dimanche 09 octobre sur Tipik (vers 23h45),  
- Lundi 10 octobre sur La Trois (00h10).

**Ces artistes qui nous questionnent sur nous et sur Dieu.**  
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 13 novembre sur Tipik\*,  
- 2<sup>ème</sup> diffusion sur La Trois\*

**Denis Mukwege, Docteur honoris causa de la Faculté de théologie protestante de Bruxelles.**  
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 04 décembre sur Tipik\*,  
- Lundi 12 décembre sur La Trois\*

\* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.aprt.be/>

**Le calendrier peut être sujet à changements, prière de consulter vos quotidiens ou hebdomadaires**

# Programmation Radio



(R.T.B.F. La Première  
20h30, sauf indication contraire)

## Octobre

**Samedi 01 :**  
**L'amour qu'est-ce que c'est ?**  
Une méditation du pasteur Jean-Claude Diez.

**Samedi 08 :**  
**Le suicide parlons-en.**  
Avec le pasteur-psychologue Yves Gabel (Deuxième émission).

**Samedi 15 :**  
**Afropéanité et conditions féminines.**  
Autour du colloque des 19 et 20 octobre à Bruxelles, avec Rebecca Monga.

**Samedi 22 :**  
**La Brèche dans le mur.**  
Pièce théâtrale autour de la Réforme, avec Olivier Leclercq et Kelly Thomas.

**Samedi 29 :**  
**Rencontre avec le Dr Philippe Boxho,**  
médecin légiste.

## Novembre

**Mardi 01, à 10h30 :**  
**Culte de la réformation.**  
En compagnie de la théologienne Gabrielle Lamotte.

**Samedi 05 :**  
**Taizé à Bruxelles, célébration œcuménique.**  
Avec le pasteur David McCarthy et ses invités.

**Samedi 12 :**  
**Martin Luther King.**  
Un entretien avec le Professeur Serge Molla.

**Samedi 19 :**  
**U2, les psaumes électriques.**  
Avec Aurélien Clappe.

**Samedi 26 :**  
**1<sup>er</sup> Avent : La paix pour tous.**  
Une méditation de Brigitte Raymond.

## Décembre

**Samedi 03 :**  
**2<sup>ème</sup> Avent : La justice.**  
Une méditation de Frédéric Vilain.

**Samedi 10 :**  
**3<sup>ème</sup> Avent : Qui vient ?**  
Une méditation de la pasteur Audrey Torrini.

**Samedi 17 :**  
**4<sup>ème</sup> Avent : Pourquoi Jésus ?**  
Une méditation de Salvatore Manfredi.

**Samedi 24 :**  
**Dans l'attente de la promesse.**  
Une méditation de Pierre Osselaer.

**Dimanche 25, à 12h20 :**  
**Culte de Noël.**  
En compagnie de François Choquet.

**Samedi 31 :**  
**Une rencontre pétillante en attendant l'an neuf.**  
Avec la pasteur Débora Mistretta.

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.

**Les modifications sont mises à jour sur notre site internet : [www.aprt.be](http://www.aprt.be)**

